Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 65 (1936)

Heft: 4

Rubrik: À Lentigny

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A Lentigny

Jeudi, 13 février, maîtres et maîtresses du Cercle scolaire de Prez-vers-Noréaz ont eu la bonne fortune d'entendre une intéressante conférence de M. le chanoine Dévaud.

Après avoir rappelé et souligné la nécessité pour le maître d'imprégner son enseignement d'un véritable esprit chrétien, le distingué conférencier passa en revue les différents thèmes remis à l'étude dans le monde pédagogique.

Il convient, a-t-il répété, de réadapter notre programme du cours supérieur, et de l'enclore dans la formule des centres d'étude.

Il rappelle l'importance toujours grande de la lecture personnelle et silencieuse qui est celle de la vie, celle que les enfants pratiquent lorsqu'ils sont livrés à eux-mêmes, lorsqu'ils seront hors de l'école. Nos grands écoliers doivent être également initiés à l'art d'écouter, de saisir par « audition » une causerie, une conférence donnée à la radio. Il y a nécessité impérieuse aussi de leur apprendre à se présenter et parler en public, puisqu'ils feront partie, plus tard, d'un groupement, d'une association.

Exiger de l'enfant un style « personnel » serait trop demander. Que son « tour de plume » soit simplement clair et concis.

Supprimons de notre programme de grammaire cette pédante nomenclature dont l'élève ne sait que faire. La grammaire doit être étudiée en fonction de l'orthographe.

En ce qui concerne les « branches-savoir », il est temps de limiter nos exigences. Inculquons à l'enfant l'essentiel, afin qu'il soit à même de comprendre le milieu dans lequel il vit et vivra probablement sa vie.

Que la géographie soit « topographique » ; qu'elle renferme en son programme tout ce que peuvent embrasser, du milieu local, les regards de l'enfant. Le reste sera étudié par comparaison. L'enseignement de l'histoire fera plus souvent appel à l'imagination, surtout au cours moyen. Que nos élèves du cours supérieur retiennent les points principaux, les « tournants » de l'histoire, ce « sans quoi notre pays ne serait pas ce qu'il est ». Et M. le chanoine Dévaud se propose précisément, avec l'aide précieuse de collaborateurs, de fixer ces centres d'étude. Que l'on réserve pour le cours complémentaire les notions arides de l'instruction civique, rameau de cette branche plus importante qu'est l'éducation sociale.

Point n'est besoin, non plus, de servir en pâture à nos écoliers passifs les traditionnels et rébarbatifs résumés de sciences naturelles, résumés indigestes, inassimilables, dont l'enfant ne conserve qu'un vague et désagréable souvenir. Par un travail spontané, sous la compétente direction du maître, l'enfant parvient à la connaissance du milieu, de la nature qu'il aime et dans laquelle il s'ébat. L'étude par collectivités naturelles semble être la meilleure prise de possession de ce milieu local. Et notre dévoué conférencier d'étaler et de commenter ces cahiers d'histoire naturelle de M. Cuisenaire, admirables tableaux montrant le développement logique et complet d'un centre d'étude. Ces cahiers témoignent d'une minutieuse préparation et d'un travail intense de la part des maîtres et des élèves. Ces albums semblent être la réalisation heureuse des principes exposés, en 1909 déjà, par M. le chanoine Dévaud, dans son ouvrage : *L'enseignement de l'histoire naturelle à l'école primaire*. Que tous ceux qui vont se mettre à l'œuvre (et ils seront nombreux) veuillent bien relire, étudier et méditer ce livre dans lequel ils puiseront les directives indispensables. Après quelques essais

peut-être infructueux, et à leur plus grand étonnement, ils parviendront à réaliser dans ses grandes lignes le travail méritoire de M. Cuisenaire, travail que M. le chanoine Dévaud a eu l'amabilité de nous présenter, ce dont nous le remercions chaleureusement.

Le corps enseignant a maintenant une preuve plus éclatante de la valeur et des mérites de l'œuvre de notre grand pédagogue fribourgeois, connu, estimé et aimé bien au delà des frontières. Sans plus d'hésitation, adoptons et réalisons les nombreuses suggestions et réformes qu'il nous propose pour la rénovation de notre école populaire. M. Dz.

Plan de Fribourg

La Société pour le développement de Fribourg avise le corps enseignant de la ville qu'elle tient à sa disposition le *Plan de Fribourg et environs à l'échelle 1 : 10,000.*

Il est appelé à rendre de grands services à l'enseignement de la géographie urbaine et est vendu à 0 fr. 50 l'exemplaire par commande globale passée par le maître à l'intention de sa classe.

† M. le directeur Beaud

Le matin du 6 février, le téléphone annonçait à travers le canton la douloureuse nouvelle du décès de M. l'abbé Beaud, directeur de l'Ecole secondaire et commerciale de la Gruyère. La veille encore, il avait donné normalement ses cours. Sa santé nous inspirait bien, depuis l'automne surtout, quelque inquiétude, mais il se plaignait si peu que personne ne soupçonnait la gravité de son mal. Nous comprenons maintenant quelle force d'âme il a fallu à notre regretté directeur pour supporter, dans cet état, le fardeau de la direction, de vingt-quatre heures d'enseignement et les charges du ministère.

Né au Crêt en 1882, il fit ses études au collège St-Michel, à l'abbaye de St-Maurice, puis au Séminaire diocésain. Ordonné prêtre en 1908, M. l'abbé Beaud fut un collaborateur si aimé de M. le doyen Robadey, à Attalens, qu'à la mort de celui-ci les paroissiens désiraient vivement le garder comme curé ; mais l'évêque du diocèse lui confia la paroisse de Fétigny où sa mémoire est encore très vivante.

En 1914, M. l'abbé Beaud fut appelé à l'Ecole secondaire de la Gruyère pour remplacer M. le professeur Demierre qui avait demandé qu'on le relevât de sa fonction de directeur. Il n'était certes pas aisé au jeune prêtre de succéder à un maître qui faisait autorité dans nos milieux pédagogiques. Mais M. Beaud assuma sa nouvelle charge avec une distinction qui lui valut bientôt l'estime et la confiance des autorités et des parents. Doué d'une intelligence ouverte à toutes les choses de l'esprit et d'une culture nourrie par d'abondantes lectures, il suivait dans un grand nombre de revues le progrès des idées et des méthodes nouvelles. Si celles-ci pouvaient enrichir son enseignement ou celui de ses collaborateurs, on voyait se dresser sur son bureau, à la rentrée d'automne, de belles piles de livres neufs que les enfants se réjouissaient de parcourir. Nous lui devons la bibliothèque des maîtres, celle des élèves qui compte environ cinq cents